

La malle africaine

© Jean pascal Lehmann, 2026

Tous droit réservés

Œuvre déclarée auprès de la SACD N° 000889652



*La seule comédie où l'argent
circule plus vite que la vérité !*

La malle africaine

© Jean pascal Lehmann, 2026

Tous droit réservés

Œuvre déclarée auprès de la SACD N° 000889652

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte. Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs. Cela permet aux auteurs de continuer à proposer des nouveaux textes.

La malle africaine

© Jean pascal Lehmann, 2026

Tous droit réservés

Œuvre déclarée auprès de la SACD N° 000889652

En quelques mots

Une comédie policière où l'argent circule plus vite que la vérité et où tout le monde fini par chasser le pigeon.

Un cambriolage improvisé qui tourne rapidement au casse-tête entraine un détective, une infirmière, un commissaire de police et un industriel chinois dans une spirale de mensonges, de quiproquos et de faux semblant où chacun tente de tirer parti du butin. La « malle africaine » sera-t-elle le moyen de mettre tout le monde d'accord ?

La malle africaine

© Jean pascal Lehmann, 2026

Tous droit réservés

Œuvre déclarée auprès de la SACD N° 000889652

Distribution

Vol..... Le commissaire
« Darling »L'ex-femme de Vol
Alan Le détective (Marshall détective)
LiseL'amie de Alan
Mr Ping de Pong L'homme d'affaire asiatique
Yakatoukassé.....Le garde du corps de Mr Ping
FDJL'assistante d'Alan
Le gardien de la paix
Le serrurier

Durée 1h 40

La malle africaine

© Jean pascal Lehmann, 2026

Tous droit réservés

Œuvre déclarée auprès de la SACD N° 000889652

PROLOGUE

(Le soir du réveillon du 31 Décembre)

Alan et Lise

La scène représente un local professionnel (un bureau) :

Un fauteuil confortable, un autre un peu moins. Une petite table entre les deux, un lampadaire. Un coffre-fort, un matelas gonflable. Une fenêtre. A l'opposé de la scène, se trouvent un bureau et une chaise couvert de tickets de jeux de grattage, de grilles de jeux divers. Une corbeille à papier pleine de papiers et d'emballages.

La scène est dans la pénombre. Alan et Lise entrent en scène avec la torche de leurs téléphones allumées. Ils sont tous les deux en tenue de soirée qui est dissimulée sous leur manteau et ils portent un collant sur la tête.

Alan – Ne claque surtout pas la porte, s'il te plait.

On entend une porte claquer.

Alan – Je t'ai demandé...

Lise - Excuse-moi, elle m'a échappé des mains.

La malle africaine

© Jean pascal Lehmann, 2026

Tous droit réservés

Œuvre déclarée auprès de la SACD N° 000889652

La scène s'éclaire brutalement. On voit Alan et Lise avec un collant sur la tête.

Alan - Eteints la lumière !

Alan se presse fermer les rideaux de la fenêtre.

Lise - Mais pourquoi ?

Un signal d'alarme retenti

Alan - (A lui-même). Pour ça !

La scène retombe dans la pénombre.

Alan - Quand tu allumes la lumière, le signal d'alarme se met en route. Voilà pourquoi ! Je vais désactiver l'alarme. C'est bon, maintenant tu peux allumer.

Lise retire le collant de son visage. Alan dégage son visage mais garde le collant sur le front.

Lise - (Excitée et un peu éméchée) Cette soirée est incroyable ! C'est la première fois que je fais un truc pareil ! Je crois que je ne me suis pas autant amusée depuis mes années de fac. On est parti comme des voleurs !

Alan - C'est le cas de le dire.

Lise - Qu'est-ce que je m'ennuyais à cette soirée de réveillon. Pas toi ?

La malle africaine

© Jean pascal Lehmann, 2026

Tous droit réservés

Œuvre déclarée auprès de la SACD N° 000889652

Alan - Ce n'est rien de le dire.

Lise - Je devais retrouver une copine et finalement elle n'a pas pu venir.

Alan – Moi, c'était différent, j'ai revu des gens dont je ne pensais plus devoir croiser la route.

Lise - Et voilà qu'un inconnu m'aborde et après quelques verres il me lance un pari stupide.

Alan - Je t'ai juste proposé une promenade digestive.

Lise - Une promenade digestive avant de passer à table ? Tu parles ! Ça a fini par le cambriolage d'une bijouterie ! C'est dingue !

Alan - C'est un peu de ta faute, tu dévorais de convoitise un collier hors de prix.

Lise - Et les boucles d'oreilles.

Alan - Pour une première rencontre, c'était cool. Je ne connaissais que ton prénom : Lise.

Lise - Et moi le tiens : Alan. Mais qu'est-ce qui nous a pris ? On est complètement fou.... Je n'ai jamais fait une chose pareille... Et toi ?

Alan - Je dois avouer que moi non plus.

Lise - Tu aurais pu te contenter de me les offrir ? Les boucles d'oreilles.

La malle africaine

© Jean pascal Lehmann, 2026

Tous droit réservés

Œuvre déclarée auprès de la SACD N° 000889652

Alan - On a fait un pari, je te le rappelle. Celui de rentrer dans la boutique et d'en ressortir avec le collier et les boucles d'oreilles sans les payer.

Lise - Et c'est à ce moment-là que tu m'as demandé si je portais des bas ou des collants. On ne peut pas faire plus direct.

Alan - C'était des collants.

Lise - C'est comme ça que je me suis retrouvée sur le trottoir, en train de soulever ma robe, pour essayer de retirer mes collants tout en essayant de garder ma dignité.

Alan - Le gérant de la boutique ne nous a pas vu venir. Il n'a même pas tenté de résister.

Lise - J'en ai encore des palpitations

Alan - On n'avait même pas d'arme.

Lise (*En riant*) - Tu sais que ton visage est effrayant. Alors avec un collant par-dessus...

Alan enlève le collant de sa tête

Lise – Maintenant, qu'est-ce que l'on va faire ?

Alan - Si on regardait si tout ça en valait la peine.

Il vide ses poches

La malle africaine

© Jean pascal Lehmann, 2026

Tous droit réservés

Œuvre déclarée auprès de la SACD N° 000889652

Lise - C'est fou ce que ces petites choses peuvent se faufiler partout. Il y en a pour combien d'après toi ?

Alan - 5 ans dont 2 fermes.

Lise (*Surjouant la scène*) – Pitié, Mr le juge, je ne suis pas coupable. Je suis une fashion victime ! J'implore votre clémence. Je n'en suis qu'à mon premier délit.

Alan - C'est vrai qu'avec une plaidoirie de ce genre, tu as de grandes chances d'être acquittée.

Lise embrasse Alan puis elle met le collier et les boucle d'oreilles. Elle se regarde dans son téléphone.

Lise - Tu en penses quoi ? Moi j'adore !

Alan - Rien que de te voir sourire comme ça, je pense que ça en valait la peine.

Lise (*Excitée*) - Qu'est-ce que tu as mis dans ton sac ?

Alan - J'ai ramassé ce qui trainait.

Lise (*Encore plus excitée*) Fais voir !

Alan vide son sac sur le fauteuil

Lise - Des liasses de billets de 100 et 500 € ! Il y en a pour une fortune !

Alan - Environ 250 000 €.

La malle africaine

© Jean pascal Lehmann, 2026

Tous droit réservés

Œuvre déclarée auprès de la SACD N° 000889652

Lise - Tu dis ça comme ça pour m'impressionner.

Alan – Non. Mais à vue d'œil, il doit y en avoir pour environ 250 000 €.

Lise - Comment ça, à vue d'œil ? Comment tu peux le savoir ? Tu es banquier ?

Alan - Non.

Lise - Tu es dealer ?

Alan – Surement, pas non !

Lise - Ne me dis pas que tu travailles pour la police.

Alan - Je suis détective privé.

Lise (*Elle rit*) - C'est une blague ?

Alan - Et toi, tu fais quoi dans la vie ?

Lise (*prise de panique*) - La question n'est pas là, Alan. Maintenant je suis sûr que tu vas me faire porter le chapeau et que je vais aller en prison !

Alan - Pourquoi je ferais ça ?

Lise (*angoissée*) – Parce que tu m'as tendu un piège. C'était un coup monté, j'en suis sûr. Je n'aurais jamais dû accepter de te suivre. Qui t'a payé pour m'entraîner là-dedans ?

Alan - Lise, un détective ce n'est pas un homme de main.

La malle africaine

© Jean pascal Lehmann, 2026

Tous droit réservés

Œuvre déclarée auprès de la SACD N° 000889652

Lise - Qu'est-ce que j'en sais moi ? Je te connais à peine.

Alan (*s'approchant de Lise*) – Lise, qu'est-ce qui se passe ?

Lise - Excuse-moi. J'ai besoin d'une minute...

Alan regarde Lise un peu inquiet

Lise - (*Reprenant le contrôle*) J'ai eu une crise de panique. J'ai eu l'impression que je n'arrivais plus à me contrôler. Je me rends compte que je viens de passer d'un état euphorique à un état...hystérique, mais ça va aller.

Alan - C'est le contre coup. On n'est pas des professionnels. Tu n'as pas répondu à ma question. Tu fais quoi dans la vie ?

Lise - Je suis infirmière.

Alan - Et bien Voilà. Toi tu es infirmière et moi je suis détective. Nous nous sommes rencontrés par hasard, il y a un peu plus de deux heures à cette soirée de nouvel an très ennuyeuse. C'est aussi simple que ça. Ni plus, ni moins.

Lise (*Se ressaisissant*) – Nous ne sommes peut-être pas des professionnels, mais ce n'est pas une raison pour se laisser abattre.

Lise sort de son sac une bouteille de champagne.

Alan - Tu es partie avec une bouteille de champagne ?

Lise - Je crois qu'elle a coulé dans mon sac.

La malle africaine

© Jean pascal Lehmann, 2026

Tous droit réservés

Œuvre déclarée auprès de la SACD N° 000889652

Alan (*En plaisantant*) - Tu sais que c'est du vol.

Lise (*Désinvolte*) - Tu la mettras sur la liste.

Lise s'approche du bureau.

Lise - Il y a des verres ici ?

Alan trouve 2 verres qu'il pose sur le bureau. Il les remplit de champagne.

Lise voit le matelas pneumatique gonflé contre le mur.

Lise - Le matelas, c'est pour quoi faire ?

Alan – Parfois, je termine tard le soir, alors je préfère dormir ici.

Lise - J'imagine les folles soirées que tu dois passer.

Alan - Allez, on trinque à notre rencontre. Tous mes vœux pour la nouvelle année !

Lise - Bonne année ! Elle commence fort.

Lise prend des tickets de jeux de grattage sur le bureau et les regarde un à un.

Lise - Black Jack, Numéro fétiche, millionnaire, Astro, Banco, Ticket d'or... ? Je pensais que tu étais plutôt le genre d'homme qui ne laisse rien au hasard.

Alan - C'est le bureau de FDJ.

Lise - FDJ ?

La malle africaine

© Jean pascal Lehmann, 2026

Tous droit réservés

Œuvre déclarée auprès de la SACD N° 000889652

Alan - Oui, mon assistante : FDJ.

Lise – Original comme surnom.

Alan - Son prénom, c'est : Françoise.

Lise - C'est beaucoup moins original.

FDJ : Comme Françoise de quelque chose ?

Alan – FDJ, comme la française des jeux ! Elle est totalement addicted aux jeux de grattage. Elle doit y consacrer une bonne partie de son salaire. Tu sais, c'est une fille un peu spéciale, elle vit dans son monde. Mais, elle est très efficace dans son travail. Un vrai chien de chasse. Une pugnacité, une détermination hors du commun. Je n'aimerai pas être son petit copain.

Lise - Et pourquoi ?

Alan - Parce qu'elle est désocialisée ! Quand ce n'est pas les jeux de grattage, ce sont les jeux en ligne.

Lise - (*compatissante*) Elle n'a pas essayé de s'en sortir ?

Alan - C'est ce qu'elle dit. Mais comment se fier à une personne qui chaque soir regarde : qui veut gagner des millions ?

Lise - A propos d'argent, tu penses que la police peut nous retrouver ?

La malle africaine

© Jean pascal Lehmann, 2026

Tous droit réservés

Œuvre déclarée auprès de la SACD N° 000889652

Alan - Tu sais, s'il est possible de dévaliser un musée parisien très connu sans être inquiété par la police, je pense que l'on a toutes nos chances.

Lise - Tu connais des gens dans la police ?

Alan - J'ai gardé quelques contacts. J'y ai travaillé 10 ans.

Lise – Tu as préféré te mettre à ton compte ?

Alan - Tu sais, la police c'est comme l'école. Il y a le public et le privé. Chacun est libre d'aller où il se sent le mieux. Moi, j'ai fait mon choix depuis un petit moment.

Lise - Donc, d'après toi, on va pouvoir continuer à avoir une vie normale.

Alan - Non, je suis désolé. Ce ne sera plus jamais comme avant. Ni pour toi, ni pour moi.

Lise - (*inquiète*) Qu'est-ce que tu veux dire ?

Alan - Je dis simplement que même en si on divise 250 000 par deux, ça nous fait un reste à vivre de 125 000 € chacun. Donc notre quotidien va changer.

Lise (soulagée) - C'est une façon de dire les choses. Et en ce qui concerne les bijoux, on en fait quoi ?

La malle africaine

© Jean pascal Lehmann, 2026

Tous droit réservés

Œuvre déclarée auprès de la SACD N° 000889652

Alan - Mes anciennes relations devraient pouvoir nous permettre d'en tirer quelque chose.

Lise - Rien de tout cela ne semble t'inquiéter. Je suis rassurée.

Lise voit le coffre-fort

Lise - Tu as un coffre dort ?

Alan acquiesce de la tête

Lise - Tu t'en sers pour quoi ?

Alan - J'y met principalement des papiers confidentiels et une arme aussi.

Lise - Tu as une arme ? Tu veux bien me la monter ?

Alan - Ce n'est pas une arme de service. J'ai un port d'arme pour aller m'entraîner au tir avec d'anciens collègues de la police.

Lise – Allez, montre là moi ?

Alan - Peut être un autre jour. Il est tard. Il est temps de s'organiser. Tu ne peux pas rester là. Je propose que l'on se sépare, le temps que cela se tasse. Je te tiendrai au courant.

Alan lui donne une carte de visite

Alan - Appelle-moi ici dans une semaine. On y verra plus clair.

Lise - C'est tout ?

La malle africaine

© Jean pascal Lehmann, 2026

Tous droit réservés

Œuvre déclarée auprès de la SACD N° 000889652

Alan - Comment ça, c'est tout ?

Lise - On se dit au revoir et on se rappelle ?

Alan - Tu prends avec toi l'argent et les bijoux.

Lise - Tu pourrais les mettre dans ton coffre.

Alan - C'est justement parce que c'est un coffre-fort qu'il ne faut pas l'utiliser. Parce que si par hasard, on remonte jusqu'à moi, c'est le premier endroit où ils iront fouiller.

Lise - Tu penses qu'ils peuvent nous retrouver.

Alan - Dans cette situation mieux vaut être prudent.

Alan cherche un sac à dos et y place les billets et les bijoux. Lise ferme le sac avant que Alan ait terminé.

Lise - Gardes en la moitié. Il n'y a pas de raison et comme cela on partage les risques.

Alan – Prends soin de toi. On se parle sans une semaine. Rentre chez toi et fait comme si c'était un soir comme un autre.

Lise - Comme si je ne savais pas comment faire semblant. Je suis une actrice !

Lise sort de scène. Alan s'assoit dans le fauteuil puis se relève rapidement.

La malle africaine

© Jean pascal Lehmann, 2026

Tous droit réservés

Œuvre déclarée auprès de la SACD N° 000889652

Alan (*à lui-même*) - Quel imbécile ! J'ai laissé filer une belle opportunité. Tout ça à cause de ça.

Il prend l'argent et les bijoux et les met dans le coffre.

Alan - De toute façon, je suis sûr que ce n'est pas le genre de femme qui couche le premier soir. Quoi que parfois, on peut être surpris. Un peu de romantisme me fera du bien.

Un crissement de pneu retenti dans la rue et on entend deux portes de voiture claquer. Alan se précipite à la fenêtre et tire légèrement le rideau pour voir à l'extérieur. La lumière d'un gyrophare lui saute aux yeux. Un coup de feu retenti, non loin de chez lui.

Rideau

La malle africaine

© Jean pascal Lehmann, 2026

Tous droit réservés

Œuvre déclarée auprès de la SACD N° 000889652

Acte 1

1^{er} janvier (Le jour de l'an)

Acte 1 / scène 1

Françoise, Alan et le commissaire Vol

Francoise (l'assistante d'Alan) entre en scène. Elle a les cheveux rouges et porte des vêtements aux couleurs criardes. Elle vapote et semble hyperactive. Elle parle au téléphone)

FDJ - Je suis presque sûre que je l'ai laissé sur mon bureau. Attends, je regarde... Non je ne trouve rien. Je regarde dans la poubelle.

Elle vide la poubelle sur le bureau et une partie des tickets de jeu de grattage tombent par terre.

FDJ - Je te dis que je vais le retrouver !... J'en ai plein mon bureau. Je vais devoir les regarder un par un. J'ai besoin de mes deux mains. Je te rappelle... Non, c'est moi qui te rappelle !

Francoise pose son téléphone et continue ses recherches.

FDJ - Mais où est-ce que j'ai pu le mettre ?

Alan qui dormait sur le matelas pneumatique se réveille et regarde avec étonnement Francoise qui ne l'a pas vu. Il consulte sa montre.

Alan - FDJ ! Vous êtes bien matinale ce matin.

FDJ - Ah, vous étiez là ? Je ne vous ai pas vu en arrivant.

La malle africaine

© Jean pascal Lehmann, 2026

Tous droit réservés

Œuvre déclarée auprès de la SACD N° 000889652

FDJ range son téléphone

Alan - Je sais me faire tout petit, quand il le faut. Vous cherchez quelque chose ?

FDJ – (Un peu énervé) - Oui, mon test de grossesse !

Francoise continue de chercher.

Alan – Vous l’avez mis à la poubelle ? Vous deviez être très contrarié... Vous en avez besoin pour quoi faire ? Ah, je vois, c’est une pièce à conviction. Je sens que vous allez en mettre un devant ses responsabilités.

FDJ - Vous n’arrêtez jamais de parler ?

Alan - Je peux vous aider ? Quatre yeux valent mieux que deux.

FDJ - Je cherche un ticket de l’euro million. Un ticket gagnant.

Alan - Moi qui prenait en considération votre vie affective. J’avais tort. Je peux vous dire qu’il n’y a aucun ticket de l’euro million sur votre bureau. Black Jack, Numéro fétiche, millionnaire, Astro, Banco, Ticket d’or, oui, mais euro million surement pas.

FDJ - Comment vous pouvez le savoir ?...

Alan - FDJ, Je suis détective.

FDJ - C’est vous qui l’avez ! Vous l’avez trouvé ? Rendez-le-moi !

Francois s’approche d’Alan

La malle africaine

© Jean pascal Lehmann, 2026

Tous droit réservés

Œuvre déclarée auprès de la SACD N° 000889652

Alan – Calmez-vous. Je ne vous ai rien volé, à vous. Hier soir, ...

Françoise - Qu'est-ce qui s'est passé hier soir ?

Alan - Hier soir, j'étais trop fatigué pour rentrer chez moi, alors j'ai décidé de passer par ici (*parlant plus fort*) et j'ai vu le chantier que vous avez laissé sur votre bureau et je me suis dit, que dorénavant, je vous demanderais de laisser votre bureau rangé chaque soir avant de partir ! C'est bien clair !

FDJ (*Calmée*) - Très clair. Je suis désolée. Vous avez raison, je vais ranger tout ça. Je peux continuer à chercher ?

Alan - Je vous en prie. Si vous n'avez rien de mieux à faire un jour férié. Vous voulez un café ?

FDJ - Non, merci. On m'attend. Je dois filer.

Alan se prépare un café et s'installe dans le fauteuil et regarde FDJ qui continue à chercher.

Alan - Ce n'était peut-être pas votre jour de chance.

FDJ - Je vais le retrouver. Je ne peux pas l'avoir perdu.

Alan - (*Ironique*) – Certainement pas. Une femme très ordonnée comme vous.

FDJ - Non, il n'est pas là.

La malle africaine

© Jean pascal Lehmann, 2026

Tous droit réservés

Œuvre déclarée auprès de la SACD N° 000889652

Alan - Je vous l'avait dit.

Je me suis souvent demandé qu'est-ce qui pousse les gens à dépenser de l'argent dans tous ces jeux de hasard ?

FDJ - Peut-être, tout simplement, pour tenter leur chance !

Alan - Il existe plus de 70 jeux de grattage. Suivant le jeu, vous avez entre 18 et 25% de probabilité de gagner quelque chose. Vous appelez cela tentez sa chance ?

FDJ - Vous connaissez d'autres possibilités ?

Alan - Bien sûr. Prenez la vie à bras le corps. Lancer vous dans des projets dont la réussite ne dépendra en grande partie que de vous et non du hasard. Pour ce qui est de l'adrénaline, la vie en est remplie. Il faut juste allez la chercher. Si vous ne changez pas, vous allez tout perdre, jusqu'à l'estime de vous-même.

FDJ - Vous ne comprenez pas. Jouer, c'est l'espoir d'atteindre ce qui est hors de portée. C'est penser qu'un jour peut-être on deviendra quelqu'un d'autre.

Alan - Tous autant que nous sommes, nous restons qui nous sommes. Ce ne sont que les habits qui changent.

J'espère vraiment que vous allez retrouver votre ticket.

FDJ - (*Un peu sèche*) - A demain. Tous mes vœux et désolée de vous avoir réveillé.

La malle africaine

© Jean pascal Lehmann, 2026

Tous droit réservés

Œuvre déclarée auprès de la SACD N° 000889652

Alan - Venez par ici, j'ai envie de vous embrasser.

Alan s'approche de FDJ et la prend dans ses bras.

Alan - Bonne Année, Françoise !

FDJ sort de scène un peu troublée. Au bout d'un instant elle réapparaît.

FDJ - Il y a un commissaire de police qui voudrait vous voir.

Alan – La police ? Oh, non. Ce n'est pas lui. Déjà ?